

## **Café philo sur l'argent n° 25**

Séance 2019/02 du 17.02.2019

Thème du jour

### **Comment se réconcilier avec l'argent ?**

Animation : Jean Beaujouan

Compte rendu : Pierre Félin

### **Sommaire**

1. *Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?*
2. *Choix du thème à débattre*
3. *Synthèse des idées-clés échangées par les participants*
4. *Compte rendu détaillé des échanges*
5. *Évaluation de la séance par les participants*
6. *Compléments conceptuels.*

#### **1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?**

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie...

Le but de notre café philo est donc de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, à la fois dans le registre des idées et dans celui de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Mener une vie personnelle plus consciente et plus heureuse.

Philosopher, c'est s'interroger sur un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour chercher la vérité ; c'est enfin chercher comment mener une vie plus sage.

Ce café philo sur l'argent est ouvert à tous. Pour y participer, pas besoin d'être un philosophe professionnel ni même un « intellectuel » : il suffit d'aimer partager, avec nos semblables, nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie !

## **2. Choix du thème à débattre**

- Thèmes proposés par les participants
  - L'influence de l'héritage et des transmissions transgénérationnelles sur les familles.
  - Comment pouvons-nous modifier notre relation à l'argent pour contribuer à sauvegarder la planète ?
  - La dématérialisation de l'argent.
  - L'argent dans les rapports sociaux.
  - La peur de l'argent comme instrument de pouvoir. L'argent est-il un ami ou un ennemi ?
  - L'argent et l'éthique.
  - La fascination exercée par l'argent sur les individus.
  - Le déplacement territorial de l'argent et du pouvoir dans le monde.
  - Comment aborder l'argent avec les enfants ?
  - Comment se réconcilier avec l'argent ?
- Sujet retenu par vote
  - Comment se réconcilier avec l'argent ?

## **3. Synthèse des propos échangés par les participants**

- La dimension affective semble importante dans la relation que nous entretenons avec l'argent : nous pouvons le percevoir tantôt comme un ami, tantôt comme un ennemi. Cela conditionne en partie notre manière de l'utiliser.
- Certains rejettent-ils l'argent parce qu'ils préfèrent ne pas avoir à assumer le pouvoir qu'il donne sur les autres ? D'autres parce qu'ils refusent de se laisser posséder par lui ?
- Si on est dans ce cas, voici quelques questions intéressantes à se poser : quand, comment, dans quel contexte me suis-je fâché avec l'argent ? L'identification de certains héritages reçus de mes ancêtres peuvent-ils me permettre de mieux comprendre ma relation à l'argent aujourd'hui ? Quelle place l'argent occupe-t-il dans ma vie et cette place est-elle selon moi la bonne ?
- Avoir une éthique ou se soumettre à la morale dans notre relation à l'argent peut nous aider à lui accorder une juste place dans notre vie.
- Avant de chercher à nous réconcilier avec l'argent, nous devrions peut-être d'abord tenter de l'appivoiser : changer nos croyances et nos préjugés à son sujet et notamment vis-à-vis des riches pourrait nous permettre de sortir du conflit que nous entretenons avec l'argent.
- La culture française fait souvent de l'argent un mauvais objet, et cela renforce son image négative chez ceux qui ne l'aiment pas.

- Par ailleurs, en nous poussant à toujours dépenser plus, à ne pas épargner et au contraire à emprunter, la société de consommation perturbe notre relation à l'argent.
- Des liens semblent exister entre être fâché avec l'argent et être fâché avec soi-même ; et entre avoir une mauvaise image de l'argent et avoir une mauvaise image de soi...
- La qualité et la richesse de nos relations sociales et notamment familiales contribuent à apaiser notre relation avec l'argent.
- Prendre conscience des belles choses que l'argent nous a permis de réaliser, individuellement ou collectivement, peut nous aider à en reconnaître les vertus et à dépasser la vision négative et restrictive que nous en avons parfois.
- S'occuper de son argent, c'est s'occuper de soi.
- Se réconcilier avec l'argent, c'est se pardonner soi-même de ne pas toujours savoir en gagner et pardonner à ceux qui l'ont utilisé contre nous.

#### **4. Compte rendu détaillé des échanges**

##### **4.1. Commentaires de la personne qui a proposé la question choisie**

- Cette question m'est venue spontanément. J'en déduis donc qu'elle doit être importante pour moi.

Mon rapport à l'argent est problématique et j'essaie de le régler depuis longtemps. Après y avoir beaucoup réfléchi, j'aimerais à présent trouver des solutions concrètes et me réconcilier avec l'argent. D'où ma question : elle est très ouverte, je n'ai moi-même pas d'opinion.

Mais la manière dont je l'ai formulée sous-entend qu'il existerait une relation affective et émotionnelle avec l'argent. Or, parler de réconciliation devrait selon moi être réservé à des êtres humains. Je me demande donc si je ne donne pas à l'argent plus de valeur qu'il n'en a...

##### **4.2. Interventions des participants**

- La question du rapport affectif à l'argent me parle. Je trouve intéressant d'envisager les choses sous cet angle-là.

Chez moi, l'argent ne reste pas. Quand j'en ai, il me file entre les doigts. Peut-être parce que je suis en conflit avec lui, il occupe dans ma vie une place qui me dérange, et je ne veux pas le garder. C'est comme lorsqu'on ne veut pas rester avec quelqu'un : on s'en débarrasse. Cela peut donner lieu à des situations gênantes.

Si je reformule la question initiale, elle devient : comment avoir plus de sympathie pour l'argent, qu'il devienne pour moi un ami afin que j'aie l'envie de le garder.

- Ce qui nous empêche de nous allier avec l'argent, c'est peut-être la peur que nous en avons, parce qu'il est un instrument de pouvoir... qui pourrait être utilisé y compris contre nous.

- La question de la réconciliation implique de s'en poser préalablement une autre : quand me suis-je coupé de l'argent ? Et pour quelles raisons ? Ai-je eu conscience alors que ma relation singulière avec lui en a été affectée ? Je pense que des transmissions transgénérationnelles peuvent également être en jeu.
- La question de la réconciliation évoque pour moi que l'argent n'est peut-être pas à sa bonne place, ou qu'on lui donne trop d'importance : *on en a, on n'en a pas, on en a trop, qu'est-ce qu'on en fait ?*

Pourquoi l'argent est-il aussi présent dans nos vies ? Comment se sortir de ce complexe, de cette obsession ? Se réconcilier avec l'argent, ce serait faire en sorte que notre relation avec lui devienne plus simple, plus banale, plus ordinaire, et qu'on ne soit plus obligé d'y penser en permanence. Reste à savoir comment...

- Pour moi, il conviendrait d'établir des limites à l'argent pour rendre possible cette éventuelle réconciliation. Poser des règles, fixer un cadre éthique pour mieux l'appréhender.
- La question me gêne car elle présuppose une guerre. Or, je n'ai jamais été en guerre avec l'argent. Ce n'est pas que j'en aie eu beaucoup. Au contraire, j'ai toujours été ce qu'on appelle une « gagne-petit ». Je le dis, je suis mal à l'aise avec le sujet du jour. Néanmoins, je reste attentive à tout ce qui va être dit.
- Je suis dans le même état d'esprit. A aucun moment de ma vie, que j'en ai eu ou pas, je n'ai été en guerre avec l'argent. Pour moi, il n'a jamais été obsédant. Oui, il faut savoir lui donner des limites. J'ai toujours été étonnée par les différences d'approche de l'argent entre les individus, et gênée qu'elles créent des conflits entre eux.
- Pour moi, ce qui est en jeu dans la question c'est la qualité de la relation qu'on entretient avec l'argent. Si on éprouve le besoin de se réconcilier avec lui, c'est qu'elle est mauvaise. On peut ne pas s'entendre avec l'argent comme on ne s'entend pas avec certaines personnes. Pourquoi ça ne marche pas entre lui et moi ? Pourquoi ça n'accroche pas ? Est-ce que je le mérite ou pas ? Que devrais-je faire pour entretenir avec lui une relation plus satisfaisante ?
- Personnellement, j'ai toujours été préoccupé par le manque d'argent. Inconsciemment, j'ai orienté ma carrière professionnelle de façon à en gagner toujours plus. Aujourd'hui, l'enjeu de ma réconciliation avec l'argent, ce serait de changer de paradigme, de travailler autrement, d'accepter de gagner moins et de pouvoir ainsi réaliser mon projet de changer de vie. Me réconcilier avec l'argent serait qu'il me préoccupe moins.
- Avant la question de la réconciliation, il y a celle de l'appropriation. J'ai un rapport difficile avec l'argent, et ce sera long pour moi de me réconcilier avec lui. Si je n'arrive pas à le garder, c'est peut-être parce que j'ai été trop réceptive aux images négatives véhiculées à son sujet par la société française : *il n'est pas bon ; il ne faut pas en avoir trop ; il rend cupide ; ce n'est pas bien, etc.* Il n'est pas bien vu d'en avoir. Il faudrait que

je parviens à changer mes croyances afin d'apprivoiser l'argent : je pourrais alors me sentir réconciliée avec lui. Il me faut percevoir l'argent comme une chose neutre. Me vient l'image du couteau : il peut servir à couper sa viande pour manger ou à commettre des atrocités. Il n'est pas mauvais en soi, c'est la manière dont on l'utilise qui compte.

- Il y a, d'un côté, ceux qui ont envie de se réconcilier avec l'argent et pour lesquels cela peut être difficile et, de l'autre, ceux qui n'ont jamais été fâchés avec lui.

Notre rapport à l'argent peut être très différent selon notre éducation et notre pays d'origine. Certaines personnes disent qu'elles n'ont pas de problème avec cela. Si on est fâché avec l'argent, il y a bien des raisons ! Les personnes qui ne sont pas en guerre contre lui, qu'ont-elles de plus que nous, qui avons des rapports parfois difficiles avec lui ?

- Je viens d'un milieu où il y a eu beaucoup d'argent, tant dans la lignée de mon père que celle de ma mère. Mais je suis née dans une famille dans laquelle il n'y en avait plus du tout. C'est peut-être cela qui m'a donné une certaine forme de liberté ou d'apaisement. Pour moi, ce n'est pas l'argent qui reflète ma propre valeur. Je suis en paix avec ça.
- J'ai vécu très entourée, dans une famille nombreuse, très tribale. Cela a été une de mes grandes forces car, dans l'aisance ou le manque, jamais je ne me suis sentie seule. L'argent ne représente pas grand-chose pour moi. Certes il est toujours utile, j'en ai besoin pour vivre. Mais j'ai réussi à trouver un équilibre et à ne pas lui donner trop d'importance.
- Dans ma famille aussi, il y a eu beaucoup puis moins d'argent. Mais, je n'ai jamais été en guerre avec l'argent.
- Pour moi, l'argent est une question de vie ou de mort. Au début, je me demandais à quoi cela pouvait bien servir de parler d'argent comme nous le faisons ici. Aujourd'hui j'ai compris qu'il est présent et joue un rôle important à différents niveaux, que ce soit dans la société, dans notre vie quotidienne, personnelle et jusque dans l'amour.

Dès lors comment peut-on éviter la guerre avec l'argent ? Il faut accepter de regarder ce problème en face sans quoi on ne parviendra jamais à le résoudre. Je crois que c'est pour cela que nous sommes là.

- Je suis d'accord, l'argent est toujours extrêmement présent. Cette situation appelle une grande méfiance. D'où la nécessité des limites et des règles pour composer avec lui.
- En entendant ce qui se dit ici, je serai peut-être un jour obligée de me réconcilier avec l'argent, même si j'aimerais ne pas avoir à le faire. Jusqu'à maintenant, je n'ai pas eu de problèmes avec lui, mais pour l'heure, j'ai l'impression d'être dans une phase descendante et que le temps de la réconciliation n'est pas encore venu pour moi.
- Je me demande avec fascination ce que les personnes très riches font de leur argent. Une fois qu'on a tout, qu'est-ce qu'on peut encore acheter ? Ne sont-elles jamais satisfaites ? Je n'en suis pas privée moi-même, mais je comprends mieux les personnes en manque d'argent que celles qui ne savent plus qu'en faire.

- J'ai déjà commencé à apprivoiser l'argent, à me détacher des préjugés inculqués à son sujet par la société et par ma famille. Par exemple, je rejette cette idéologie selon laquelle l'argent est mauvais qui me conduit, logiquement, à m'en débarrasser lorsque j'en ai. Pour cela, je dois remettre en question mes croyances notamment vis-à-vis des riches : certains sont effectivement avides au point de tout faire, à n'importe quel prix, pour en avoir toujours plus ; mais je veux croire que d'autres utilisent l'argent à bon escient, par exemple pour créer une entreprise et procurer un travail à d'autres pour subsister. En me débarrassant de l'argent comme je le fais actuellement, je prends conscience que je ne construis rien ni pour moi ni pour les autres.
- Je viens d'un milieu modeste et ai toujours vécu avec très peu d'argent. Ce qui est en jeu dans ma réconciliation avec l'argent, c'est aussi mon rapport à moi-même, et en particulier mon manque de confiance en moi qui me faisait toujours craindre d'en manquer. Si je veux me réconcilier avec l'argent, je dois me regarder autrement, et j'y travaille aujourd'hui. Je dois m'accorder plus de valeur, et ne plus chercher à combler illusoirement par l'argent le manque d'estime que j'ai de moi-même.
- La question me fait penser à mon rapport très affectif à la nourriture. Mon état de bien-être ou de mal-être se reflète dans les produits alimentaires que j'achète. Tout est relié à mon mental : en faisant mon marché, je cherche à me faire plaisir. Je m'y autorise, même si j'ai peu d'argent. A cette condition, je me sens réconciliée avec moi-même. Comme c'est le cas pour la nourriture, l'argent peut être la source d'un combat intérieur.
- Pour me réconcilier avec l'argent, il faudrait que j'arrête de le voir comme une chose mauvaise et que je reconnaisse qu'il peut avoir un côté positif. L'argent n'est pas mauvais en soi, tout dépend de la façon dont les individus, les organisations, le gouvernement ou la société s'en saisissent. Il faudrait réussir à le démystifier. Pour essayer moi-même, je sais combien cela est difficile.

Il faut pourtant bien admettre qu'on peut aussi faire de belles et bonnes choses avec l'argent, notamment pour autrui, et que l'argent n'est pas seulement le pouvoir injuste et dominateur de ceux qui en ont sur ceux qui en manquent.

- Une femme qui venait de perdre son mari m'a dit un jour : « Dans ce monde, si vous n'avez pas d'argent, vous n'êtes rien ! » Cela m'a fait l'effet d'un électrochoc : ce qu'elle me disait était une horreur insupportable à entendre. C'est à partir de là que j'ai décidé de toujours accorder la première place à l'être humain, et jamais à l'argent.
- Pour me réconcilier avec l'argent, je dois me déculpabiliser car dans mon histoire personnelle, le poids de la culpabilité attachée à la possession est très fort. En le disant, je réalise combien cela peut expliquer une part de mes difficultés.

Peut-être devrais-je également me détacher d'une certaine conception de la consommation. En nous poussant – à coup de promotions, de fêtes de la Saint-Valentin et d'innombrables événements pensés par les services marketing – à dépenser toujours plus, on nous empêche de nous

réconcilier avec l'argent, avec sa possession.

Un cousin étranger, vient de passer son premier Noël en France. Il a été surpris de voir qu'après les fêtes de fin d'année, déjà coûteuses, les gens s'apprêtaient à dépenser à nouveau à l'occasion des soldes d'hiver. Je lui ai expliqué comment les gens s'endettaient pour consommer encore et toujours plus, en utilisant des crédits renouvelables. Aujourd'hui, le message que la société nous adresse est : « Ne gardez pas votre argent, il n'est pas bon d'épargner, empruntez ! »

- L'argent est un moyen, pas une fin. Il ne devrait être envisagé que comme un outil. Si tel était le cas, la question d'aujourd'hui ne se poserait pas !
- J'ai compris ce matin que l'argent a une valeur et qu'il y a un lien entre cette valeur que je lui reconnais et celle que je m'accorde à moi-même. Avoir de l'argent peut donner ou renforcer la confiance en soi: *j'ai un salaire, donc je suis.*

J'ai compris aussi qu'il y a une différence entre avoir et être, et qu'on peut avoir des problèmes avec l'argent même quand on en a beaucoup : on peut être riche et radin !

L'utilisation que je fais de mon argent participe de l'image que j'ai de moi-même et de celle que je renvoie aux autres. J'ai eu cette révélation que si l'argent me file entre les doigts, c'est que je me refuse d'être, que je ne suis pas présente, que je ne suis pas bien. Face à un problème d'argent, je dois redevenir responsable, assumer, reprendre les rênes, m'en occuper : en m'occupant de mon argent, c'est de moi que je m'occupe. Tout cela est psychologique.

Comment me réconcilier avec l'argent ? En étant juste, en cherchant à trouver le bon équilibre, à dépenser en fonction de ce que je possède, moins quand j'en ai moins, plus quand j'en ai plus. En étant responsable, gestionnaire de mon budget et juste envers moi-même. Faire des cadeaux aux miens quand j'en ai les moyens, et oser leur dire non dans le cas contraire, au lieu de me mettre en difficulté.

- J'ai trouvé un moyen de me réconcilier avec l'argent, même si je ne sais pas si j'y arriverai : me pardonner à moi-même d'être incapable de gagner autant d'argent que je le voudrais ; me pardonner de faire un métier qui ne me permet pas de gagner suffisamment pour élever ma famille ; pardonner à mes parents qui ne savaient pas apprécier mes qualités, et à mon père qui voulait déshériter ses cinq filles au bénéfice de ses fils. Ce pardon-là demande beaucoup de force.
- On a parlé de réconciliation. Mais pour moi, il n'y a pas de réconciliation possible. Face à l'argent, il n'y a que des règles et des limites, car il n'est qu'un moyen. En même temps, j'ai été touché que la question de la réconciliation avec soi-même se soit invitée dans notre réflexion. Je suis là en pleine contradiction.
- « J'ai un salaire, donc je suis » : voilà une formulation qui m'a impressionnée car jamais, dans ma vie professionnelle, je ne me suis posé la question en ces termes. J'étais beaucoup plus terre à terre.

Cette formulation révèle peut-être une problématique féministe. Pour une

femme, le salaire c'est l'indépendance, une valeur essentielle qui permet à chaque individu de trouver sa propre place.

## 5. Évaluation de la séance

*Les participants sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous pour vous ?*

- J'ai trouvé les échanges très riches, et aimé que certains n'hésitent pas à s'exposer et à partager leur histoire. J'ai apprécié que l'animateur nous recadre. J'ai compris que si je n'avais pas intégré le *comment* dans la question du jour, c'est peut-être que je n'avais pas à me réconcilier avec l'argent. En entendant les propos tenus par les uns et les autres, je me suis vue face à mon banquier et je me suis demandé comment je l'aborde, comment je m'y prends. Là est ma difficulté...
- C'était ma première séance, je l'ai bien vécue. C'était riche, plusieurs points de vue ont pu être partagés. J'avais moi aussi évacué le *comment* dans la question. Je suis heureuse de repartir non seulement avec des éléments de réflexion, mais également avec des pistes de solution comme le fait de s'intéresser, à travers l'argent, au rapport que l'on entretient avec soi-même. Je n'avais pas du tout pensé à cette dimension psychologique que je vais sans doute essayer de développer.
- Merci à tous. A chaque fois que je participe au café philo, j'en repars avec des idées, des pensées nouvelles qui m'aident à me comporter différemment par rapport à l'argent et à moi-même. Aujourd'hui, je dois prendre davantage conscience de ma propre valeur et m'autoriser à être en harmonie avec mes choix, sans culpabilité et sans accorder une importance trop grande au jugement des autres.
- J'ai vécu cette séance avec beaucoup de curiosité, un peu dans la distance, car je ne me sentais pas concerné par le sujet. A la fin, je me dis qu'on est sans doute tous concernés à un degré ou à un autre. J'ai été extrêmement touchée par l'un des témoignages entendus ici. J'en retiens que plus on se détache des idées que l'on peut avoir sur l'argent, plus on gagne en liberté. Je remercie chacun, je vous ai tous trouvés passionnants !
- J'ai senti que le courant passait entre nous, comme un mouvement solidaire empli d'émotion. J'en ai encore les larmes aux yeux. Il y avait beaucoup de modestie chez chacun. Je retiens l'humanité de ce moment partagé. Je ne sais pas si les échanges ont répondu à des questions que je me pose : cela va faire son chemin car tout est lié lorsqu'on parle d'argent.
- Au début, j'ai eu du mal à entrer dans la question. Mais très vite, j'ai fait le lien avec mon propre cheminement et ai été enrichi par les différents témoignages qui allaient dans le même sens. Je retiens l'importance du pardon sans lequel on est empêché d'avancer.
- J'ai été frappée par la diversité des interrogations, par leur richesse et leur contenu personnel. Cette séance m'a invitée à me questionner sur mes propres rigidités et sur la nécessité pour moi de lâcher prise.
- Je me demandais pourquoi j'étais là puisque je n'ai pas besoin de me réconcilier avec l'argent. Pourtant, j'ai été très intéressée par les propos

des uns et des autres. Finalement, la problématique de l'argent est universelle et nous accompagne tout au long de la vie. L'idée de résilience et de pardon est nécessaire pour mieux vivre avec soi-même et avec l'argent, qui doit rester seulement un moyen. Je vous remercie, c'est la première fois que je viens et je réalise à quel point il est salutaire de parler ainsi d'argent même si on pense ne pas avoir de souci avec lui !

- A la fin de nos échanges je fais un lien entre la question de l'argent et celle de l'amour. C'est encore flou pour moi. Mais je vais y réfléchir. Les échanges m'ont apporté énormément de matière pour continuer à travailler sur moi-même, notamment s'agissant du lien entre réconciliation avec soi et réconciliation avec l'argent.
- Cette séance m'a beaucoup apporté. Les témoignages étaient très personnels. Finalement, on parle toujours de soi, même si on n'en prend pas conscience. On se sent moins seul, réconforté. Des points de vue étaient différents, parfois opposés. Malgré tout, je me suis surprise à comprendre ceux des uns et des autres. Je retiens le pardon et l'autorisation qu'il faut savoir se donner à soi-même.
- J'ai bien aimé cette séance. Le sujet m'a tout de suite interpellée. Je garderai certains témoignages en mémoire, certaines expressions comme *L'argent me file entre les doigts* ou *J'ai un salaire, donc je suis*, ainsi que les notions de reconnaissance, d'équilibre et de pardon.
- Je retiens la notion de pardon.

Pour le reste, j'ai très mal vécu la séance, je trouve que les règles de base n'ont pas été respectées, j'avais du mal à entendre ceux dont la voix ne porte pas et j'ai été très gênée de certains commentaires chuchotés lorsque je me suis exprimée. Même s'ils pointaient une réalité, je repars avec et je trouve cela blessant. Je les ai pris comme un jugement.

## 6. Compléments conceptuels<sup>1</sup>

*Comment se réconcilier avec l'argent ?* D'emblée, nous sommes invités à orienter notre réflexion dans une dimension pratique. Ce sont des réponses concrètes qui sont attendues : *comment* faire ? Quels moyens, méthodes ou outils utiliser pour nous réconcilier avec l'argent ? Si nous sommes fâchés, en rupture avec lui, il faut que nous éprouvions le désir que les choses s'arrangent entre nous. Ce désir-même n'est-il pas le premier pas vers la réconciliation, sa condition *sine qua non*, le premier des moyens que nous recherchons ici ?

*Se réconcilier ?* On peut en donner la définition suivante : *se mettre d'accord avec une personne avec laquelle on était brouillé*<sup>2</sup>. *Se réconcilier* suppose une interaction entre deux personnes ayant pour but de conclure un accord de paix et de mettre ainsi un terme au conflit qui a pu les opposer un temps.

Mais l'argent n'est pas une personne (même si nous éprouvons des sentiments souvent très forts à son égard !). Dès lors, nous sommes seuls face à nous-mêmes

---

<sup>1</sup> Texte de Pierre Félin.

<sup>2</sup> [www.linternaute.fr/dictionnaire](http://www.linternaute.fr/dictionnaire)

pour tenter de résoudre le problème de la relation que nous entretenons avec lui, il ne fera pas le premier pas...

Pour y voir plus clair et trouver les moyens les plus pertinents pour résoudre la difficulté, il est utile de considérer la manière dont se traduit dans les actes notre brouille avec l'argent et de nous interroger sur les raisons qui nous ont conduit à cette situation. La volonté de nous connaître nous-mêmes (pour reprendre une formule socratique bien connue) est le second moyen qui favorisera la réconciliation que nous recherchons...

Ce besoin de réconciliation avec l'argent m'évoque les personnes qui font de l'*anorexie financière*<sup>3</sup> et qui ont, comme d'autres avec l'alimentation, une relation à l'argent perturbée qui peut les faire souffrir cruellement et rendre difficile ou fausser leurs rapports aux autres.

Souvent, elles refusent de gagner de l'argent, d'en avoir et de le garder ou encore de le dépenser pour elles-mêmes.

L'angoisse que l'argent suscite en elles se traduit par des comportements d'évitement qui peuvent prendre différentes formes : refus d'ouvrir ses relevés bancaires ou de faire ses comptes ; impossibilité de tout contact avec l'argent (ne pouvoir manipuler ni les pièces ni les billets, être dans l'incapacité de saisir son numéro de carte bancaire pour payer sur internet) ; sacrifice de soi au bénéfice des autres et générosité excessive ; peur de réclamer son dû, difficulté à se faire payer le juste prix par un patron ou un client...

Les causes peuvent en être multiples : trouble névrotique ; représentation négative de l'argent qui peut trouver son origine dans la volonté de l'individu de se prémunir – souvent inconsciemment – contre un conflit de loyauté familiale, de classe sociale ou de genre. Tout se passe comme si la personne mettait tout en œuvre pour rester à la place qu'elle pense, à tort, être la sienne. Ainsi, une personne « transclasse » (issue d'un milieu modeste et ayant réussi à s'élever socialement rapidement) pourra avoir du mal à assumer de gagner plus que ses parents ; une femme pourra éprouver des difficultés à dépenser pour elle-même sans culpabilité ou à s'engager dans une négociation financière sans éprouver le sentiment diffus de transgresser les règles du jeu du pouvoir et de l'argent (comme s'il était encore la chasse gardée des hommes...) C'est la question de l'estime de soi qui est en jeu ici : elle peut venir de très loin, par exemple d'une simple question de place dans la fratrie qui a pu donner à penser à l'un de ses membres qu'il valait moins que les autres...

Sans doute certaines personnes ont-elles besoin d'apprendre à s'accepter telles qu'elles sont et de se réconcilier avec elles-mêmes - il y a dans la réconciliation une dimension de pardon - avant de se réconcilier avec l'argent.

Pour nous réconcilier avec l'argent, il convient d'abord de libérer notre parole sur cette question, de sortir du tabou en participant par exemple régulièrement à des Cafés philo sur l'argent !

---

<sup>3</sup> Adès Jean, Lejoyeux Michel, *La fièvre des achats*, Les empêcheurs de penser en rond.

Ensuite, il est utile de faire un retour sur soi et sur son histoire personnelle pour comprendre à quel moment notre relation à l'argent s'est dégradée, ce qui en été la cause (je repense à cette femme qui racontait comment elle s'était mise à détester l'argent après avoir touché une forte somme... à la suite de la mort de son mari...).

On peut aussi chercher à identifier les transmissions intergénérationnelles (qui ont contribué à faire de nous ce que nous sommes) et à s'en détacher<sup>4</sup>

On peut également analyser les valeurs culturelles et les représentations de l'argent qui ont cours dans notre société et en faire une critique raisonnable.

Dans une volonté de partage d'expériences pratique, d'apprentissage ou de réapprentissage, chacun pourra participer à des Groupes de consultation sur l'argent ou à des ateliers d'éducation budgétaire afin de gagner en compétence et en technicité et de rendre ainsi sa relation concrète à l'argent plus facile...

Enfin, dans certains cas, un accompagnement psychothérapeutique pourra également s'avérer utile.

La meilleure façon de se réconcilier avec l'argent n'est-elle pas, en dernier ressort, d'accepter de s'y confronter pour mieux l'appivoiser ?

---

<sup>4</sup> La participation à un séminaire tel que Relation à l'argent et histoire de vie peut éventuellement y contribuer.